



Transatlantica

Revue d'études américaines. American Studies Journal

2 | 2009

Benjamin Franklin / Richard Powers

A propos de l'exposition « OIL » d'Edward Burtynsky

Corcoran Gallery of Art, Washington (du 3 octobre au 13 décembre 2009)
Exposition itinérante organisée par la Corcoran.

Hélène Béade



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/4690>

ISSN : 1765-2766

Éditeur

AFEA

Référence électronique

Hélène Béade, « A propos de l'exposition « OIL » d'Edward Burtynsky », *Transatlantica* [En ligne], 2 | 2009, mis en ligne le 01 février 2010, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/4690>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.



Transatlantica – Revue d'études américaines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

A propos de l'exposition « OIL » d'Edward Burtynsky

Corcoran Gallery of Art, Washington (du 3 octobre au 13 décembre 2009)
Exposition itinérante organisée par la Corcoran.

Hélène Béade

- 1 *Oil* est paru chez Steidl en octobre 2009 (213 planches couleurs).
- 2 Site Burtynsky : www.edwardburtynsky.com
- 3 La Corcoran Gallery of Art vient d'exposer pour la première fois plus de 50 photographies d'Edward Burtynsky, photographe canadien né en 1955 à St. Catharines, en Ontario, dont l'œuvre a acquis en quelques années une reconnaissance internationale.
- 4 Une petite sélection a été également présentée au public à Toronto et à New York dans les galeries représentant Burtynsky. Cette exposition itinérante, actuellement visible à Amsterdam, (à Huis Marseille et à la galerie Torch), voyagera ensuite dans le monde entier jusqu'à 2012.
- 5 En 2003, deux expositions *Before the Flood* et *Manufactured Landscape* à la National Gallery of Canada ont connu un énorme succès et ont marqué la consécration de Burtynsky. Ses photographies ont depuis été exposées dans de nombreuses institutions et galeries privées à travers le monde : à San Francisco, Toronto, Montréal et Londres en 2004, au Musée d'art de Brooklyn en 2005 puis en Europe et en Asie. En 2006, un documentaire (*Manufacture Landscapes*) réalisé par Jennifer Baichwal a été consacré aux paysages « manufacturés » chinois de Burtynsky.
- 6 Depuis 2004, Burtynsky a reçu de nombreux prix : le prix « TED » (Californie), le prix « Dialogue de l'Humanité des Rencontres internationales de la photographie » à Arles, la bourse « The Flying Elephant », le prix « Roloff Beny Book » (Ontario) ainsi que le « prix de réussite de l'ICP », dans la catégorie « art ». Ayant obtenu le titre de « éco-héro » en 2008¹, Burtynsky a ensuite été nommé à deux reprises, en 2008 et 2009 pour le prix « Pictet », premier prix international de la photographie consacré au développement durable.

- 7 Les paysages de Burtynsky font désormais partie des collections photographiques de 15 musées majeurs dont la National Gallery of Art au Canada, la Bibliothèque Nationale de France, le MOMA et le musée Guggenheim à New York.
- 8 Burtynsky est représenté par sept galeries dans le monde : les galeries Nicholas Metivier Gallery à Toronto, Paul Kuhn Gallery à Calgary, [Art 45](#) à Montréal, Hasted Hunt Kraeutler à New York, Flowers East à Londres, Galeria Toni Tapies à Barcelone et Galerie Stefan Röpke à Cologne.
- 9 Depuis 25 ans, Burtynsky explore d'immenses paysages souvent méconnus, entièrement façonnés par l'activité industrielle (carrières, exploitations minières, stations de recyclage, raffineries...). Il dit avoir fait l'expérience en 1997 de ce qu'il appelle une « épiphanie pétrolière » (*oil epiphany*) : « In 1997 I had what I refer to as my oil epiphany. It occurred to me that all the vast man-altered landscapes I had pursued for over 20 years had been made possible by the discovery of oil and the progress occasioned by the internal combustion engine. » (Introduction à *Oil*). Dès lors, Burtynsky s'est concentré sur cette vaste thématique et a voyagé au Canada, aux États-Unis, en Inde, au Bangladesh et en Chine². Le résultat de cette exploration intitulé « Burtynsky : Oil » se décline sous la forme d'une exposition itinérante et d'une imposante monographie parue chez Steidl en octobre 2009. Paul Roth, conservateur en chef de la Corcoran Gallery à Washington et commissaire de cette exposition décrit cette œuvre comme un vaste paysage (« Petrolia ») imaginaire vaste et discontinu comprenant événements, lieux et personnes sous l'emprise du pétrole, une sorte d'« atlas dystopique » (*Oil*, 168). L'exposition, tout comme la monographie, sont organisées en trois parties.
- 10 Dans la première salle, consacrée à l'extraction et au raffinement du pétrole, le spectateur découvre des paysages américains tentaculaires : champs pétrolifères, sables pétrolifères de l'Alberta, raffineries pétrolières.
- 11 Le diptyque « Oil Fields # 19a-19b » retient plus particulièrement l'attention. Il s'agit d'un double panorama révélant des tours de forage à perte de vue, s'estompant seulement au niveau de la ligne d'horizon du désert californien. Le spectateur reste médusé devant un paysage entièrement altéré par l'homme, fourmillant de détails. Le passage de pneus autour de chaque derrick dessine des courbes sur le sol allant dans toutes les directions. La végétation a quasiment disparu. Seules quelques touffes d'herbes séchées nous laissent imaginer ce que fut ce paysage. Les derricks vus du ciel ressemblent à des insectes, « des moustiques mécaniques géants » selon Paul Roth, s'abreuvant tranquillement et sans relâche.
- 12 « Oil Fields # 27 » est également assez caractéristique de la manière dont Burtynsky traite les vues aériennes. Ce dernier a soigneusement choisi l'altitude lui offrant le point de vue le plus exhaustif. La plongée écrasante permet au spectateur d'embrasser d'un seul regard le site dans sa quasi totalité. Le résultat, d'une précision cartographique, révèle la géographie artificielle du lieu. Les 9/10 du paysage révèlent des circonvolutions de réseaux routiers cimentés. Les lignes brisées des tubulures pétrolières, les teintes chamarrées des reliefs érodés par l'extraction sont autant d'éléments qui participent à la composition d'une photographie d'une grande picturalité. Au loin, un paysage de collines épargné, contenu sous la maigre bande réservée au ciel contraste terriblement avec la rugosité du premier plan.
- 13 Les sables pétrolifères de l'Alberta offrent quant à eux des paysages plus sombres où un grand ciel nuageux peine à se refléter dans d'immenses étendues noirâtres. Plus loin,

dans « Oil Refinery #23 », Burtynsky photographie une concentration de tuyaux labyrinthiques. Ces enchevêtrements industriels, fascinants par leur complexité, contrastent avec les paysages précédents.

- 14 Les oeuvres de la deuxième salle (photographies prises entre 2003 et 2009 aux Etats-Unis et en Chine) sont regroupées autour de la thématique des transports et de la culture du moteur à explosion. Burtynsky photographie les puissants réseaux autoroutiers autour de Los Angeles, de Las Vegas, de Houston et de Shanghai ainsi que les motifs formés par des centaines de voitures neuves (classées par couleur) sur des parcelles à Houston et à Shanghai. Ici aussi, le choix d'un point de vue aérien ou extrêmement élevé désoriente le spectateur et lui offre une perspective quasiment « divine ». Cette vision vertigineuse lui rappelle de manière abrupte la complexité et l'ampleur du système consumériste.
- 15 Malgré son titre, « The End of Oil », la troisième partie, certainement la plus poignante, n'envisage pas de manière directe la question du tarissement des ressources pétrolières. Elle s'interroge plutôt sur l'obsolescence des champs pétrolifères abandonnés ainsi que sur les cimetières de produits dérivés du pétrole ou sur leur éventuel recyclage.
- 16 Le spectateur découvre des champs pétrolifères abandonnés à Azerbaïdjan. Puis son regard est attiré par des rangées à perte de vue d'avions de guerre et de carcasses de voitures dépecées. Bidons à pétrole, filtres à huile compactés, blocs moteur entassés, tentatives d'enfouissement ou d'empilement de pneus occupent tout l'espace photographique tant l'accumulation est colossale, voire cyclopéenne.
- 17 Mais ce sont surtout les images de démantèlement des pétroliers géants de Chittagong au Bangladesh qui laissent le spectateur pantois. Au premier regard, « Shipbreaking # 13 » rappelle étrangement la marine au soleil couchant de Turner « The Fighting Téméraire tugged to her last berth to be broken » (1838). Cette impression est certainement liée à un parti pris similaire : le choix du contre-jour. Sauf qu'ici, les navires ne reviennent pas de la glorieuse bataille de Trafalgar et l'œuvre de l'artiste ne reflète plus une admiration certaine pour la révolution industrielle. La fascination exercée sur le spectateur ici ne peut que se doubler d'un sentiment d'effroi.
- 18 Selon Paul Roth, la photographie de Burtynsky est « une nouvelle forme de peinture épique historique. Burtynsky forge une nouvelle mythologie pour le 21^e siècle en s'appuyant sur un lexique réaliste » (167). A chaque fois, c'est la même désorientation qui domine : le spectateur est troublé par sa fascination ambiguë pour ces paysages qui désignent la société de consommation et la sublimité. Cet effet paradoxal est rigoureusement orchestré par Burtynsky, qui s'inspire de la tradition des photographes d'exploration du 19^e siècle.
- 19 La prise de vue à la chambre photographique permet d'obtenir des clichés de la meilleure définition possible mais également de contrôler précisément la géométrie de l'image. Ces caractéristiques techniques rendent possible des tirages de format spectaculaire. Le choix du point de vue (*vantage point*), si cher aux topographes, est revisité grâce à des moyens technologiques contemporains (monte-charge, grue, hélicoptère, émulsion rapide). Enfin, la prise de vue quasiment systématique à l'aube ou au crépuscule et aux heures lumineuses des journées nuageuses crée une lumière enveloppante sans ombre trop marquée.
- 20 Mais pourquoi vouloir montrer de tels paysages sur le mode du « sublime technologique »³ ? Pour Burtynsky, c'est une manière « d'inviter les gens dans l'œuvre » et de les encourager à réfléchir : « I want to make it an immersion experience where people say,

'I'm in here but I shouldn't like it.' I want to create that tension, have them attracted yet repulsed, to show them the dilemma we're in.⁴ »

- 21 Dans la monographie « Oil », William E. Rees, Professeur à la British Columbia, défend l'idée selon laquelle la manière dont nous traitons la terre – et notamment ses ressources naturelles comme le pétrole – n'est pas viable. Cet essai recadre l'œuvre de Burtynsky dans une perspective environnementaliste et non plus artistique. La Corcoran et les galeries représentant Burtynsky sembleraient-elles vouloir vendre du sublime pour de l'engagé ? En fermant cet ouvrage, tout comme en quittant la galerie, on est troublé par l'ambiguïté de cette nouvelle photographie environnementaliste. L'exposition « Oil » de Burtynsky renouvelle spectaculairement les enjeux de la photographie de paysage américain, et mérite à ce titre, et à bien d'autres, d'être vue.
-

BIBLIOGRAPHIE

EXPOSITIONS

2009

Burtynsky: Oil, Hasted Hunt Kraeutler Gallery, New York, USA, 1^{er} octobre - 28 novembre.

Burtynsky: Oil, Corcoran Gallery of Art, Washington, D.C., USA, 3 octobre – 13 décembre (exposition itinérante jusqu'en 2012).

Burtynsky: Oil, Nicholas Metivier Gallery, Toronto, Canada, 8 octobre – 31 octobre.

Burtynsky : Oil, Adamson Gallery, Washington, D.C., USA, 15 octobre - 11 novembre.

Burtynsky : Oil, Huis Marseille, Amsterdam, Pays-Bas, 28 novembre 2009 – 28 février 2010.

Burtynsky: Oil, Torch Gallery, Amsterdam, Pays-Bas, 5 décembre 2009 – 9 janvier 2010.

2010

Photographs - Edward Burtynsky, Telus World of Science, Calgary, Alberta, 16 janvier – 16 mai 2010.

Edward Burtynsky: Min(d)ing the Landscape, Berman Museum of Art at Ursinus College, Collegeville, Pennsylvanie, 22 janvier - 11 avril 2010.

Australian Minescapes, Sovereign Hill Gold Museum, Ballarat, Australie, 8 mars – 20 juin 2010.

Burtynsky: Oil, The Rooms - Provincial Art Gallery, St. John's, Newfoundland, Canada, 7 mai - 15 août 2010.

2011

Burtynsky : Oil, Art Gallery of Alberta, Edmonton, Canada, janvier - mars (dates exactes non précisées).

Australian Minescapes, National Museum of Australia, Canberra, janvier - avril (dates exactes non précisées).

Burtynsky : Oil, Ryerson Image Arts Gallery, Toronto, Ontario, Canada, avril - septembre (dates exactes non précisées).

Burtynsky : Oil, National Gallery of Scotland, Ecosse, printemps (dates exactes non précisées).

NOTES

1. Industry Eco-Hero Award, Canadian Environment Awards, Toronto Friends of the Visual Arts.
 2. On observe depuis les années 1990 une internationalisation de la photographie de paysage pendant longtemps genre américain par excellence.
 3. Le terme revient à Leo Marx, *The Machine in the Garden: Technology and the Pastoral ideal in America*, Oxford University Press, 1964.
 4. Henry Allen, *The Washington Post*, "Burtynsky's fuel for thought. What are we thinking ?", 4 octobre 2009.
-

INDEX

Thèmes : Trans'Arts

AUTEUR

HÉLÈNE BÉADE

Université Paris Diderot, Paris 7, Institut d'Etudes Anglophones Charles V, spécialité arts visuels